

**SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL AND REASONS FOR JUDGMENT TO BE DELIVERED ON MOTION**

OTTAWA, 2005-06-21-15:15 EDT. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT WILL BE RELEASED AND REASONS FOR JUDGMENT ON A MOTION WILL BE DELIVERED IN THE FOLLOWING APPEAL AT 9:45 A.M. ON **TUESDAY, JUNE 28, 2005**.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

**COUR SUPRÊME DU CANADA -- JUGEMENT SERA RENDU SUR L'APPEL ET DES MOTIFS SERONT DÉPOSÉS CONCERNANT LA REQUÊTE**

OTTAWA, 2005-06-21-15:15 HAE. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU ET DES MOTIFS DE JUGEMENT SERONT DÉPOSÉS CONCERNANT LA REQUÊTE DANS L'APPEL SUIVANT LE **MARDI 28 JUIN 2005, À 9 H 45**.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

---

*Minister of Citizenship and Immigration v. Léon Mugesera, et al.* (F.C.) (30025)

---

**30025 Minister of Citizenship and Immigration v. Léon Mugesera et al.**

**Administrative law - Judicial review - Immigration law - Criminal law - Incitement to hatred, murder and genocide - Whether the Federal Court of Appeal exceeded its jurisdiction in carrying out its own appraisal of the evidence without showing the deference owed to findings of fact of the Appeal Division of the Immigration and Refugee Board (Appeal Division) - Whether the Federal Court of Appeal erred in finding that Léon Mugesera did not incite in his speech to hatred, murder and genocide - Whether the Federal Court of Appeal erred in holding that the Appeal Division had no reasonable grounds to believe that Léon Mugesera, in delivering his speech, committed a crime against humanity in Rwanda .**

On November 22, 1992, in Rwanda, the Respondent Mugesera made a speech whose content led to the issuance of what amounts to an arrest warrant. He fled from Rwanda and submitted an application for permanent residence in Canada for himself, his wife and his five minor children (all Respondents in this appeal). The application was granted on August 12, 1993, the day of their arrival in Canada.

A report submitted to the Minister on January 23, 1995 contained information that led the Minister to make four allegations which, in his opinion, justified the deportation of the Respondent:

A) The speech constituted an incitement to "commit murder", which is an offence under arts. 91(4) and 311 of the Rwandan *Penal Code* and ss. 22, 235 and 464(a) of the Canadian *Criminal Code*. Consequently, the Respondent became an inadmissible person within the meaning of s. 24(1)(a.1)(ii) of the *Immigration Act*.

B) The speech constituted an incitement to genocide and an incitement to hatred within the meaning of art. 166 of the Rwandan *Penal Code*, of decree-law (*décret-loi*) 08/75 of February 12, 1975 by which Rwanda adhered to the *International Convention for the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide*, of art. 393 of the Rwandan *Penal Code* and of ss. 318 and 319 of the Canadian *Criminal Code*. Consequently, the Respondent Mugesera became an inadmissible person within the meaning of s. 27(1)(a.3)(ii) of the *Immigration Act*.

C) The speech constituted a crime against humanity within the meaning of ss. 7(3.76), 21, 22, 235, 318 and 464 of the Canadian *Criminal Code* in that the Respondent advised "MRND members and Hutus to kill Tutsis", he had "taken part in Tutsi massacres" and he had "promoted or encouraged genocide of the members of an identifiable group, namely members of the Tutsi tribe". Consequently, the Respondent became an inadmissible person within the meaning of ss. 19(1)(j) and 21(7)(g) of the *Immigration Act*.

D) By answering "No" on his permanent residence application form to question 27-F, which asked whether he had been involved in the commission of a crime against humanity, the Respondent made a misrepresentation of a material fact, contrary to s. 27(1)(e) of the *Immigration Act*.

On July 11, 1996 an adjudicator decided that all these allegations were valid and ordered that the Respondents be deported. On November 6, 1998, the Appeal Division dismissed the appeal. On May 10, 2001, the Federal Court Trial Division dismissed the application for judicial review on allegations A and B, allowed it in respect of allegations C and D and referred the case back to the Appeal Division for it to again rule on these allegations. The Federal Court of Appeal allowed the Respondents' appeal and referred the matter back to the Appeal Division to be again disposed of on the basis that the Minister did not discharge his burden of proof in respect of the allegations.

Origin of the case:	Federal Court of Appeal
File No.:	30025
Judgment of the Court of Appeal:	September 8, 2003
Counsel:	Michel F. Denis / Normand Lemyre / Louise-Marie Courtemanche for the Appellant Guy Bertrand / Josianne Landry Allard for the Respondents

---

### 30025 **Ministre de la citoyenneté et de l'immigration c. Léon Mugesera et autres**

**Droit administratif - Contrôle judiciaire - Droit de l'immigration - Droit criminel - Incitation à la haine, au meurtre ou au génocide - La Cour d'appel fédérale a-t-elle excédé ses pouvoirs en procédant à sa propre évaluation de la preuve, sans accorder la déférence requise aux conclusions factuelles de la Section d'appel de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (la Section d'appel)? - La Cour d'appel fédérale a-t-elle erré en concluant que, dans son discours, Léon Mugesera n'a pas incité à la haine, au meurtre et au génocide? - La Cour d'appel fédérale a-t-elle erré en concluant que la Section d'appel ne pouvait valablement penser pour des motifs raisonnables que, par son discours, Léon Mugesera a commis, au Rwanda, un crime contre l'humanité?**

Le 22 novembre 1992, au Rwanda, l'intimé Mugesera prononce un discours dont la teneur entraîne l'émission de l'équivalent d'un mandat d'arrestation contre lui. Il s'échappe du Rwanda et présente une demande de résidence permanente au Canada pour lui-même, son épouse et ses cinq enfants mineurs (tous intimés). La demande est accordée le 12 août 1993, lors de leur arrivée au Canada.

Le 23 janvier 1995, un rapport remis au ministre appelant contient des renseignements qui l'entraînent à formuler quatre allégations qui, à son avis, justifient l'expulsion de l'intimé :

A) Le discours constituait une incitation à «commettre des meurtres», ce qui constitue une infraction aux art. 91(4) et 311 du *Code pénal* rwandais et aux art. 22, 235 et 464a) du *Code criminel* canadien. L'intimé devenait une personne non admissible au sens de l'alinéa 24(1)a.1)ii) de la *Loi sur l'immigration*.

B) Le discours constituait une incitation au génocide et une incitation à la haine au sens de l'art. 166 du *Code pénal* rwandais, du décret-loi 08/75 du 12 février 1975, portant adhésion du Rwanda à la *Convention internationale pour la répression du crime de génocide* et de l'art. 393 du *Code pénal* rwandais, et des art. 318 et 319 du *Code criminel* canadien. Par conséquent, l'intimé Mugesera devenait une personne non admissible au sens de l'al. 27(1)a.3)ii) de la *Loi sur l'immigration*.

C) Le discours constituait un crime contre l'humanité au sens des art. 7(3.76), 21, 22, 235, 318 et 464 du *Code criminel* canadien en ce que l'intimé avait conseillé « aux membres du MRND et aux Hutus de tuer des Tutsis », qu'il avait « participé au massacre des Tutsis » et qu'il avait « fomenté ou préconisé le génocide des membres d'un groupe identifiable, à savoir les membres de la tribu Tutsi ». Par conséquent, l'intimé devenait une personne non admissible au sens des al. 19(1j) et 27(1g) de la *Loi sur l'immigration*.

D) En répondant « non », dans son formulaire de demande de résidence permanente, à la question 27-F qui demandait s'il avait participé à la commission d'un crime contre l'humanité, l'intimé avait fourni une fausse indication sur un fait important, en violation de l'al. 27(1e) de la *Loi sur l'immigration*.

Le 11 juillet 1996, un arbitre conclut que toutes les allégations sont fondées et ordonne l'expulsion des intimés. Le 6 novembre 1998, la Section d'appel rejette l'appel. Le 10 mai 2001, la Section de première instance de la Cour fédérale rejette la demande de contrôle judiciaire relative aux allégations A et B et accueille la demande de contrôle judiciaire relative aux allégations C et D, retournant le dossier à la Section d'appel pour qu'elle se prononce à nouveau à l'égard de ces dernières. La Cour d'appel fédérale accueille l'appel des intimés et renvoie le dossier à la Section d'appel pour qu'elle en dispose à nouveau en tenant pour acquis que le ministre ne s'était pas déchargé du fardeau de preuve qui lui incombait à l'égard des allégations.

Origine:	Cour d'appel fédérale
N° du greffe:	30025
Arrêt de la Cour d'appel:	Le 8 septembre 2003
Avocats:	Michel F. Denis / Normand Lemyre / Louise-Marie Courtemanche pour l'appelant Guy Bertrand / Josianne Landry Allard pour les intimés

---